

**L'ÉMIR ABDELKADER, RECONCILIATEUR DES MEMOIRES DE  
LA FRANCE ET DE L'ALGERIE, DANS LA PRESSE FRANÇAISE  
DU XXIE SIECLE**

**EMIR ABDELKADER, RECONCILER OF THE MEMORIES OF  
FRANCE AND ALGERIA, IN THE FRENCH PRESS OF THE 21ST  
CENTURY**

**Fouad BELAID**\*<sup>1</sup>

**Karima AIT DAHMANE**<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Blida2, Laboratoire RIDILCA, Algérie.

<sup>2</sup>Université Blida 2, Laboratoire RIDILCA, Algérie.

**Résumé**

Dans le cadre de l'analyse du discours, notre travail tente de déceler les représentations de l'émir Abdelkader dans la presse française d'aujourd'hui et donc de nous interroger sur leur éventuelle évolution. L'analyse montre qu'une nouvelle représentation d'Abdelkader se dessine dans les articles de presse qui le présentent comme le « réconciliateur des mémoires de la France et de l'Algérie ».

**Mots-clés :** altérité, nomination, catégorisation, contexte, stéréotype

**Abstract**

Within the framework of discourse analysis, our work tries to detect the representations of the Emir Abdelkader in the French press today and therefore to question us on their possible evolution. The analysis shows that a new representation of Abdelkader is emerging in the press articles which present him as the "reconciler of the memories of France and Algeria".

---

\* Auteur correspondant

**Keywords:** otherness, nomination, categorization, context, stereotype

L'Émir Abdelkader est une figure emblématique de l'Histoire de l'Algérie et celle de la France, une figure de référence dès lors qu'il s'agit de parler des relations coloniales des deux pays. Nous nous intéressons, dans cette contribution, à l'évolution des représentations de l'Emir qui est passé du « *ennemi fanatique* » au « *chef féodal qui mena une guerre sainte* » puis à « *l'ami de la France, admiré pour ses valeurs universelles* ». (Kebache, 2009:p.35). Nous faisons l'hypothèse que le discours journalistique – porteur d'enjeux lourds et divers – prend appui sur « l'histoire institutionnelle » et qu'il peut donner un éclairage pertinent sur les savoirs qu'une société juge utile de transmettre.

## 1. LE CONTEXTE DE L'ETUDE

Au XXI<sup>e</sup> siècle, la question des représentations de l'Emir Abdelkader est toujours d'actualité que ce soit en Algérie ou en France, particulièrement dans le contexte actuel marqué par la guerre des mémoires. Dans son rapport sur les "Questions mémorielles relatives à la colonisation et à la guerre en Algérie", remis au président de la République française Emmanuel Macron, en janvier 2021, l'historien Benjamin Stora avait proposé une sculpture en hommage à l'émir Abdelkader. Cette stèle apparaît donc comme une suite logique du projet de réconciliation des mémoires.

La proposition de Stora ayant été acceptée, la sculpture honorant le personnage historique a été érigée. Le 5 janvier 2022, avant même son inauguration, à Amboise, en France, l'œuvre est endommagée, ce qui a suscité réactions et condamnations en France.

La presse française s'est emparée de l'événement, donnant lieu à au moins un article pour chaque journal ou magazine. Cela montre l'importance accordée à la figure d'Abdelkader du côté français. La lecture de ces articles nous a permis de constater qu'au-delà de rapporter l'actualité en question, à savoir la dégradation de la statue, les journalistes disent des choses sur l'Émir. Autrement dit, ils livrent des représentations sur cette figure emblématique de l'Histoire.

Partant de ce constat, nous aimerions savoir quelle(s) image(s) est (sont) attribuée(s) à l'émir Abdelkader dans la presse française du XXI<sup>e</sup> siècle. A cette question initiale, s'ajoutent d'autres questions complémentaires : quelle(s) représentation(s) de l'Émir dans l'imaginaire français ? Les représentations de ce personnage historique ont-elles encore changé ?

Nous avons avancé deux hypothèses : 1) l'émir serait représenté par la presse française comme un homme de paix et de dialogue entre les cultures et les religions ; 2) il serait représenté en héros dans l'imaginaire des Français et celui des Algériens.

Pour répondre à nos questions, nous mobiliserons les notions d'analyse du discours : représentation, doxa, formation discursive, interdiscours et nomination. Notre corpus est constitué de quatre articles de la presse française (*Libération*, *le Figaro*, *Valeurs actuelles* et RTL.FR) qui datent du 05/02/2022. Ils traitent de l'actualité, à savoir le saccage subi à la stèle commémorative érigée en l'honneur de l'émir Abdelkader. Ils sont disponibles en ligne.

Le choix de ces articles n'est pas le fruit du hasard. Ils ont des positionnements idéologiques différents qui sont susceptibles de proposer des représentations divergentes voire contradictoires sur l'Émir Abdelkader.

## 2. REPRESENTATIONS ET (INTER)DISCOURS

Du point de vue méthodologique, nous pensons qu'il est nécessaire de définir ce que sont les représentations, leur inscription dans la doxa et plus largement dans l'interdiscours. Toute société possède ses propres représentations et ses propres croyances qui sont le fruit de l'expérience avec le monde et avec les évènements. Ces croyances constituent le sens commun de la société en question.

Les représentations sont une façon de voir le monde, de l'interpréter. Chez les acteurs sociaux, elles peuvent être prises pour le réel lui-même. Dans cette optique, Charaudeau écrit :

*Les représentations, en tant qu'elles construisent une organisation du réel à travers des images mentales elles-mêmes portées par du discours [...] sont incluses dans le réel, voire sont données pour le réel lui-même.*  
(Charaudeau et Maingueneau, 2002 :p.504).

Les représentations sont inséparables de la doxa, c'est-à-dire l'opinion commune ou ce qu'on appelle aussi le discours social. Oulebsir Kamila écrit ceci : « il paraît légitime de « rapprocher la notion d'imaginaire de celle de la doxa dans la mesure où celle-ci renvoie à l'arrière-plan informationnel de chaque locuteur. ». (Oulebsir, 2011: § 4). A partir là, on comprend que l'imaginaire se confond avec la doxa.

En analyse du discours, la notion de représentation est attachée à celle de l'interdiscours. (Charaudeau et Maingueneau : 2002). Ce dernier est défini dans *Le dictionnaire d'analyse du discours* comme :

*L'ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite. »*  
(Charaudeau et Maingueneau, 2002 :p.324).

On le voit, l'analyse du discours fait le lien entre les notions de « représentation », d'« interdiscours » et de « doxa ». Le lien entre doxa et interdiscours est mis en lumière par Ruth Amossy pour qui :

*La doxa constitue une dimension intrinsèque du dialogisme interdiscursif: la relation que tout énoncé entretient avec les énoncés antérieurs marque l'allégeance de la parole à la doxa, c'est-à-dire aux représentations, opinions, croyances communes. C'est-à-dire que la doxa introduit l'altérité au cœur même de ma parole ; le discours diffus et anonyme du on est en moi, il me constitue, et je peux tout au plus en prendre conscience et me débattre avec lui sans jamais parvenir à une utopique extériorité [...]. (Dufour, 2004 : p.05).*

Dans une société, les représentations diffèrent d'un groupe d'individus à un autre. Sur un même objet, un même personnage, les points de vue peuvent être différents. C'est dire que dans la société il y a des thèmes qu'on appellera, à la suite d'Amossy (2014), « polémiques », dans la mesure où deux logiques différentes coexistent sur un sujet particulier. Il arrive qu'il y ait ce que Maingueneau appelle une « inter incompréhension ». En effet, pour Maingueneau :

*Une manière de rendre raison de ces controverses sans issue est de postuler une « inter incompréhension » constitutive, chaque positionnement se définissant par une relation réglée avec d'autres dont se soutient tacitement son identité (Maingueneau 1984) ; ce qui illustrerait la primauté de l'interdiscours. (Charaudeau et Maingueneau, 2002 :p. 437-438).*

Dans ce sens, les représentations s'inscrivent dans un espace discursif<sup>†</sup> qui oppose deux formations discursives<sup>‡</sup> antagonistes. Chaque formation discursive possède ses propres représentations, sa façon de voir le réel, ses régularités. Sur un sujet donné, deux formations discursives et donc deux représentations peuvent s'affronter. Dans un espace discursif, un thème précis peut donner lieu à un discours et à un contre-discours polémique, le discours polémique étant, par définition, un contre-discours<sup>§</sup>.

Dans ce qui suit, il sera question d'interroger la question des représentations dans son lien avec la presse.

### 3. LES REPRESENTATIONS DANS LA PRESSE

Quand le journaliste entreprend de rédiger son article, il mobilise indéniablement des représentations inscrites en interdiscours. Ce sont ces représentations qui lui permettent de créer un lien avec le lecteur dans la mesure où il mobilise des représentations que le

---

<sup>†</sup> Un espace discursif est : «*constitué d'au moins deux positionnements discursifs entretenant des relations particulièrement fortes.* ». (Maingueneau, 1996 :p.14). D'une façon très simple, un espace discursif est composé d'au moins deux formations discursives (deux positionnements) qui s'affrontent.

<sup>‡</sup>Le terme « formation discursive » désigne « *tout ensemble d'énoncés socio-historiquement circonscrit que l'on peut rapporter à une identité énonciative: le discours communiste, l'ensemble des discours tenus par une administration, les énoncés relevant d'une science donnée, le discours des patrons, des paysans, etc.; il suffit de postuler que, «pour une société, un emplacement, un moment définis, seule une part du dicible est accessible, que de ce dicible forme système et délimite une identité* » (Maingueneau 1984:5). ». (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : p.271).

Pour Maingueneau (1996) le terme formation discursive s'emploie, aujourd'hui, surtout pour désigner les positionnements idéologiques marqués.

<sup>§</sup> Pour Ait Dahmane Karima: «*le discours polémique est un contre-discours visant à discréditer une cible au sein d'une présentation polarisée, voire dichotomisée, des oppositions* ». (Ait Dahmane, 2020 : p.87).

public partage. Ce sont aussi ces représentations qui permettent d'interpréter le propos du journaliste.

Encore faut-il souligner que lorsque le journaliste mobilise des représentations, issues du discours social, il le fait pour faire passer une idée et faire valoir son point de vue, ce qui témoigne du caractère subjectif de la presse. La mobilisation d'une telle représentation au détriment d'une autre souligne son positionnement et donc sa subjectivité. Dans le même ordre d'idées, Zadri Sofiane souligne que :

*[...] toute activité langagière ou "discours" quelque que soit le genre dont il relève, et particulièrement le discours médiatique, est investi de subjectivité, de représentations, de stéréotypes et de visions ou modes de découpage du réel laissant s'exprimer des « positionnements idéologiques » à l'intérieur d'un champ discursif. Cela parce que tout positionnement « [...] doit légitimer sa parole en définissant la place dans l'interdiscours » (Maingueneau D. et Cossutta F., 1995 : 114) en marquant aussi « une identité énonciative [...], un lieu de production énonciative bien spécifié » (Charaudeau P. et Maingueneau D., 2002 : 453). (Zadri, 2017 : p.40).*

Les journalistes peuvent soit, s'appuyer sur une des représentations déjà-là, présentes dans l'imaginaire de la communauté en question. Comme ils peuvent construire des représentations nouvelles pour les inscrire dans la doxa. Ces dernières deviennent alors le filtre nouveau selon lequel les individus interprètent le monde.

La lecture des articles qui constituent notre corpus nous permet de dire que les journalistes mobilisent des représentations ancrées dans l'imaginaire des Français pour construire une nouvelle représentation.

L'analyse des représentations mobilisées par la presse passe par l'analyse des mots employés, les nominations d'un objet, d'un événement ou d'un personnage, les citations, les expressions...

Bref, tout ce qui constitue la matérialisation d'un interdiscours permet d'accéder aux représentations et par conséquent les analyser.

Nous passerons maintenant à l'analyse de notre corpus pour répondre à nos questions de recherche.

### **3.1. L'Émir Abdelkader comme « réconciliateur des mémoires »**

Dans les articles de presse que nous avons analysés, une représentation saillante et récurrente de l'Émir Abdelkader apparaît, à savoir celle du **réconciliateur des mémoires**. Par exemple, dans l'intitulé de l'article du quotidien français *Libération* on lit : « **France-Algérie. A Amboise, l'œuvre en hommage à l'émir Abdelkader vandalisée, l'inauguration maintenue en *signe d'unité*** ». (*Libération*, 05/02/2022)

Le mot « *unité* » fait un écho à « *France-Algérie* » signifiant qu'Abdelkader constitue le trait d'union entre la France et l'Algérie. Bien que l'œuvre en hommage à l'Émit soit vandalisée, l'inauguration est maintenue. Cela témoigne d'une volonté de ré (concilier) les deux mémoires, algérienne et française, dont le ciment n'est autre qu'Abdelkader.

Cette volonté de réconciliation des mémoires est également soutenue par l'Algérie. En effet, suite à l'acte de vandalisme qu'a subi la sculpture, l'ambassadeur d'Algérie en France, Mohamed Antar Daoud, a appelé à « *davantage de dialogue et de compréhension* » rapporte le même journal.

Le mot « *unité* » revient également dans la bouche de Thierry Boutard, le maire d'Amboise: « *Nous avons fait l'inauguration comme prévu et je crois que ça a d'ailleurs **rassemblé** toutes les personnes qui étaient là. Ça a créé une certaine **unité*** ». (*Libération*, 05/02/2022)



Le verbe « *rassembler* » ainsi que le substantif « *unité* » sont très chargés sémantiquement dans l'imaginaire des Français. L'unité et le rassemblement vont de pair avec la paix. Ainsi, un syllogisme sous-jacent à cet énoncé peut-être dégagé en ces termes : tout ce qui unit garantit la paix ; l'émir unit et garantit la paix. De ce point de vue, Abdelkader rassemble tous ceux qui veulent apporter du bémol aux blessures des mémoires. En d'autres termes, Abdelkader est ce qui unit les mémoires des deux pays (la France et l'Algérie). Il est le symbole de l'Histoire commune et complexe des deux pays des deux rives de la méditerranée.

La représentation de l'Émir comme réconciliateur des mémoires apparaît également dans le même journal qui rapporte les propos d'Emmanuel Macron :

*«Rappelons-nous ce qui nous unit. La République n'effacera aucune trace ni aucun nom de son histoire. Elle n'oubliera aucune de ses œuvres. Elle ne déboulonnera pas de statues».* (Libération, 05/02/2022)

L'image d'Abdelkader comme figure d'unité est ici manifeste. Unité entre les Français dans la mesure où l'Émir est un homme de tolérance et que celle-ci est l'une des valeurs de la république française. L'Émir est, en outre, représenté comme une partie intégrante de l'Histoire de la France. Cette représentation est puisée de l'interdiscours que constitue l'Histoire de la colonisation de l'Algérie par la France mais aussi de la doxa française qui considère Abdelkader comme « *l'ami de la France* ».

L'Émir comme « *ami de la France* » donc, cette expression revient dans les propos de Stora réagissant sur le saccage qu'a subi l'œuvre honorant Abdelkader :

*L'émir Abdelkader a eu plusieurs vies. Il a combattu la France bien sûr mais il a été aussi un **ami de la France**.*

*Ceux qui ont fait ce geste ne connaissent rien à l'histoire de France, ce sont des analphabètes, des incultes qui ne savent pas ce qu'a été l'émir. (Le Figaro, 05/02/2022)*

La recommandation d'ériger une sculpture honorant l'Emir témoigne de la volonté de l'historien de réconcilier les mémoires. Dans ce sens, la catégorisation «*ami de la France*» est reprise dans différents contextes historiques et politiques, elle témoigne de la volonté de rapprocher l'Algérie et la France. L'Émir est cité dans ce rapprochement parce qu'il est connu pour sa tolérance envers les chrétiens, son amitié avec Napoléon III, son rapport amical avec les Amboisiens..., il est une figure de rapprochement et non de l'éloignement entre les deux pays, les deux peuples.

L'Émir apparaît aussi chez Stora, comme chez Macron, comme une partie de l'Histoire commune entre l'Algérie et la France. L'article de *Libération* rapporte en ces termes les propos de l'historien Benjamin Stora, spécialiste de l'Algérie : « ***Une réconciliation mémorielle entre la France et l'Algérie passe par une circulation des images, des représentations réciproques, des découvertes mutuelles*** ». (*Libération*, 05/02/2022). Cette représentation commune permet donc le rétablissement de l'entente mémorielle.

Dans l'article du magazine français *Valeurs actuelles*, l'Emir Abdelkader est qualifié de « ***beau symbole de réconciliation des mémoires*** » (05/02/2022). La journée de l'inauguration de la statue est perçue par Thierry Boutard comme une « *journée de concorde qui doit rassembler* » (Idem). On remarque que le champ lexical du rassemblement, de l'unité est mobilisé à travers les mots : « réconciliation », « concorde », « rassembler ». Le vocabulaire de l'unité permet à l'instance énonciative de construire l'image positive de l'Emir, celle du bâtisseur du pont mémoriel.

Dans la même perspective, le quotidien *le Figaro* note que cette journée « *devait être placée sous le sceau de la réconciliation de la France et de l'Algérie* ». (*Le Figaro*, 05/02/2022)

De ce qui précède, nous avons constaté que la presse française recourt à l'interdiscours. L'Émir est représenté comme occupant une place de choix dans l'histoire de la France comme le soulignent l'historien B. Stora et le président français Emmanuel Macron. Aussi, cet interdiscours présente-t-il l'Émir Abdelkader comme un « *ami de la France* ». En effet, la protection des chrétiens de Syrie lui a valu l'appellation « *ami de la France* ». Cette représentation est depuis inscrite dans la doxa des Français et donne à considérer Abdelkader comme un homme de tolérance religieuse et culturelle.

Il existe un lien, mieux, une continuité, entre la représentation d'Abdelkader inscrite en interdiscours et qui le présente comme un homme de tolérance culturelle et religieuse et la représentation de l'Émir, comme une passerelle entre les mémoires, construite par les journalistes. L'interdiscours permet une intégration facile de cette représentation dans l'imaginaire des Français.

### **3.2. L'Émir Abdelkader : du résistant à la colonisation à l'ami de la France**

Dans l'article de *Valeurs actuelles*, on trouve, dans le corps du texte, le titre suivant : « *Un ancien combattant contre la France devenu ami* ». (05/02/2022).

Ce titre révèle deux représentations de l'Émir d'abord celle du résistant à la domination française ; ensuite celle d'ami de la France. Ces deux représentations reflètent l'évolution de l'image du héros dans les deux rives. Cette évolution ne date pas d'aujourd'hui. Elle remonte à l'époque dans laquelle a vécu l'Émir. Elle renvoie, pour le dire rapidement, à deux périodes de la vie d'Abdelkader celle de la résistance et celle de l'exil.

La reprise de ces catégorisations de l'Émir Abdelkader, inscrites dans l'interdiscours, par l'article *Valeurs actuelles*, montre qu'Abdelkader est, aujourd'hui encore, représenté dans l'imaginaire des Français comme le résistant algérien qui est devenu ami de la France. La reprise de cette désignation «*ami de la France*» sert à rapprocher Abdelkader des Français. L'altérité est valorisée parce qu'elle est rapprochée de la figure du *même*. Abdelkader se voit octroyé la place positive de l'*autre*. Dans le même ordre d'idées, l'article retrace l'évolution des catégorisations de l'Émir :

*Au XIXe siècle, l'émir arabe Abdelkader, après avoir combattu la France en Algérie, se rendit et fut emprisonné en résidence surveillée à Amboise. Il y noua des liens avec l'empereur Napoléon III, et se fit le protecteur des chrétiens d'Orient persécutés par les Ottomans. (Valeurs actuelles, 05/02/2022)*

Cet extrait inscrit l'Émir dans la dialectique du *même* et de l'*autre*. Dans un premier temps, il apparaît comme l'«*Arabe*» qui a combattu les Français pour marquer une distance ou une différence d'ordre ethnique. Il convient de rappeler que les Arabes sont considérés comme fanatiques, des barbares à combattre. Il devient «*l'ami de Napoléon III*», «*le protecteur des chrétiens d'Orient*», l'*autre* se confond avec le *même*. De là, il ressort que la «*dialectique du même et l'autre*», proposée par la linguistique praxématique\*\*, permet d'éclairer le sens des catégorisations associées à la figure d'Abdelkader.

La nomination «**protecteur des chrétiens d'Orient**» rappelle une image d'Abdelkader ancrée dans l'imaginaire des Français et active la mémoire discursive††. D'ailleurs, dans le *Dictionnaire*

---

\*\* Qui s'intéresse à la production dynamique du sens. La praxématique prend en considération «*la production du sens par des sujets et le cadre effectif de réalisation.*». (Harig, 2021 :p.64).

†† Pour Paul Siblot : «la possibilité de percevoir des «*voix*» dans les mots tient à une mémoire discursive qui enregistre, en même temps que des points

*général de biographie et d'histoire* de 1889, on lit : « *il (l'Émir) a sauvé [à Damas] un grand nombre de chrétiens lors des massacres de Syrie* ». (Besnaci, 2016: p.07)

Selon Karima Ait Dahmane, la mémoire discursive propre à la formation discursive coloniale est activée dans la dénomination «Jugurtha de l'Afrique moderne » pour désigner le héros de la conquête, elle cite ce qui a été mentionné sur la médaille offerte à l'Émir sur ordre de Napoléon III :

***JUGURTHA Moderne***

*Il a tenu en échec l'une des plus puissantes nations de la terre pendant 14 ans, son histoire est celle de nos revers et de nos succès en Afrique...*

*A l'avers on lit :*

*Émir de l'Afrique du nord,*

*Défenseur de la nationalité arabe*

***Protecteur des chrétiens opprimés.*** (2007:p.08).

L'émir comme le « *protecteur des chrétiens opprimés* », une représentation qui revient aussi dans le propos de l'historien français Michel Levallois qui écrit :

*Abdelkader « ouvrit sa demeure à tous les chrétiens pourchassés ou menacés, s'interposa entre eux et la foule, n'hésita pas à rappeler à leurs devoirs les autorités turques civiles et religieuses qui étaient passives ou complices. »* (Cité par Besnaci, 2016: p.26).

Cette représentation d'Abdelkader renvoie à l'homme de tolérance et de paix. D'ailleurs, les mots « tolérance » et « tolérant » sont récurrents dans les discours de presse que nous avons soumis à l'analyse. Il apparaît alors comme le

---

de vue, les positions interdiscursives de ceux qui les expriment. Au delà d'un sens abstrait, logique, impersonnel, « désincarné » enregistré par le dictionnaire, des éléments de l'énonciation et du contexte, liés à l'acte de parole que constitue la nomination sont mémorisés et sont susceptibles d'être réactivés lors de l'actualisation du terme. ». (Siblot, 2001:p.16.)

réconciliateur des religions, un homme de la diversité des cultures. C'est ce que montrent les extraits suivants :

Durant sa période de captivité, Abdelkader a : « *noué une véritable **amitié** avec l'abbé Robion* » écrit Martine Le Coz, auteure du *Jardin d'Orient*, citée dans l'article de *Libération*. Et l'article de poursuivre : « *Les deux êtres se découvrent, s'apprécient et **dialoguent sur la spiritualité, la tolérance.*** ». (*Libération*, 05/02/2022)

Commentant le saccage de la sculpture de l'Emir, l'artiste Michel Audiard, le créateur de l'œuvre, déclare :

*C'est réellement un saccage prémédité. Il faut une disquetteuse, il faut couper, il faut tordre. C'est un acte de lâcheté (...) ce n'est pas signé, c'est gratuit. **On était là pour fêter un personnage emblématique dans la tolérance** et là c'est un acte intolérant. Je suis atterré.* (*Le Figaro*, 05/02/2022)

Thierry Boutard, le maire d'Amboise, déclare : « *Détruire une œuvre d'art c'est toucher à l'humanité. **C'est un homme qui prônait la tolérance*** » (*Rtl.fr*, 05/02/2022).

Dans la même optique, l'historien franco-algérien Bouyerdene, cité par *Libération*, déclare qu'Abdelkader « *est une figure positive pour la jeunesse française* ». Cela montre que l'historien préconise d'inculquer aux jeunes français les valeurs de l'Emir, celles de la tolérance et de la paix. Cette recommandation est significative dans une France où la question religieuse, identitaire et mémorielle est saillante. Les journalistes s'appuient donc sur cette doxa pour construire la nouvelle représentation d'Abdelkader, citée en haut, à savoir celle du réconciliateur des mémoires.

### 3.3. L'Émir Abdelkader ou le héros des deux rives de la méditerranée

Dans les articles que nous avons analysés, la représentation de l'Émir comme résistant à la colonisation et comme héros algérien est récurrente:

« À Amboise, la sculpture en hommage au **héros algérien Abdelkader** vandalisée avant son inauguration » (*Le Figaro*, 05/02/2022)

« [...] Une sculpture en hommage à un **héros algérien** vandalisée avant son inauguration » (*RTL.FR*, 05/02/2022)

« L'émir Abdelkader ibn Mahieddine (1808-1883) est **une figure de l'Histoire de l'Algérie** » (*RTL.FR*, 05/02/2022)

« La sculpture en hommage à cette **figure de résistance à la colonisation de l'Algérie** au XIX siècle a été inaugurée [...] ». (*Libération*, 05/02/2022)

« Abdelkader (a) **combattu la France en Algérie** » (*Valeurs actuelles*, 05/02/2022)

Ces extraits montrent que l'Émir Abdelkader est inscrit dans l'imaginaire des Français comme un héros algérien, un héros anticolonial. On le voit, il occupe dans l'imaginaire français la double image de héros algérien et de héros des Français. Cette double représentation n'est pas anodine si on tient compte du nouveau rôle de l'Émir « unificateur des mémoires ».

### 3.4. L'Émir Abdelkader comme le «*meilleur ennemi de la France*»

Dans l'article du *Figaro*, on lit :

*L'émir Abdelkader ibn Mahieddine est une figure de l'Histoire de l'Algérie. Celui qui était surnommé «le meilleur ennemi de la France» a joué un grand rôle dans le refus de la présence coloniale française en Algérie. Il*

*est considéré comme l'un des fondateurs de l'Algérie moderne. (Le Figaro, 05/02/2022)*

L'Émir apparaît ici comme un «*meilleur ennemi de la France*». Les guillemets indiquent que cette dénomination<sup>‡‡</sup> est déjà utilisée dans le passé. Elle est inscrite dans l'interdiscours. Elle active une mémoire discursive en rappelant l'humanisme dont a fait montre Abdelkader dans le traitement des prisonniers de guerre, sa tolérance religieuse et culturelle. Cette citation vient corroborer l'image de l'Émir, comme ciment mémoriel entre l'Algérie et la France, construite par les journalistes.

### **3.5. L'Émir Abdelkader comme «*adversaire historique de la France*»**

Dans l'article de *Libération*, deux représentations similaires d'Abdelkader, issues de l'extrême droite, sont rapportées à savoir : «**héros de la lutte contre la France**» et «**adversaire historique de la France**», comme on peut le voir dans l'extrait suivant :

*L'inauguration de cette stèle avait toutefois été ciblée par l'extrême droite sur les réseaux sociaux. Le site Fdesouche qualifiant, sur Twitter, l'émir de «**héros de la lutte contre la France**». L'ancien député du Gard Gilbert Collard, soutien d'Eric Zemmour, parlait, lui, d'«**adversaire historique de la France**». (Libération, 05/02/2022)*

Nous avons constaté que les articles de presse sur Abdelkader s'inscrivent dans une formation discursive qui privilégie l'unité sociale, le vivre-ensemble, la tolérance et la paix. Toutefois, l'article de *Libération* rapporte une autre représentation

---

<sup>‡‡</sup> Le site herodote.net intitule un article sur l'émir Abdelkader comme suit : *Abd el-Kader le « meilleur ennemi » de la France*, là aussi on retrouve les guillemets. Cela montre l'inscription de cette représentation dans la doxa des Français. L'article de ce site est disponible sur ce lien : [https://www.herodote.net/Le\\_meilleur\\_ennemi\\_de\\_la\\_France-synthese-330-57.php#:~:text=Abd%20el%2DKader%20\(1808%20%2D,de%20la%20France%20%2D%20Herodote.net](https://www.herodote.net/Le_meilleur_ennemi_de_la_France-synthese-330-57.php#:~:text=Abd%20el%2DKader%20(1808%20%2D,de%20la%20France%20%2D%20Herodote.net) .



défavorable à son égard. Ainsi, nous pouvons dire que le discours de l'extrême droite constitue un contre-discours polémique inscrit dans une formation discursive à laquelle le quotidien n'adhère pas. Si *Libération* rapporte ce contre-discours c'est pour montrer qu'il y a décalage entre le positionnement idéologique dont il se réclame et celui de l'extrême droite.

### **3.6. Abdelkader : «un personnage multiple»**

L'article de *Libération* reprend les propos de l'historien Ahmed Bouyerdene: «*Il y a la figure de militaire, du stratège, du diplomate. Du grand religieux, aussi, qui avait le charisme nécessaire pour haranguer son peuple. Et puis celle du mystique.*». (*Libération*, 05/02/2022).

Il convient de souligner que ces représentations sont aussi présentes dans les écrits des auteurs français. Cette citation met en exergue les qualités positives de l'Emir. Elle donne à voir deux parties de la vie de l'Emir celle de la résistance puis celle de l'exil. Cette citation renforce la représentation d'Abdelkader comme héros double celui de l'Algérie (par sa résistance) et celui de la France (par son mysticisme et sa tolérance).

Au terme de l'analyse, il faut dire que la presse française a su construire une nouvelle représentation de l'Emir Abdelkader, celle du «réconciliateur des mémoires de la France et de l'Algérie», et ce, en recourant à l'interdiscours (l'Histoire de la France et de l'Algérie, les représentations et stéréotypes ancrés dans l'imaginaire des Français, les citations...). Autrement dit, la presse française a convoqué les représentations de l'émir à savoir celle de l'«homme de tolérance religieuse et culturelle», celle du «protecteur des chrétiens d'Orient» et celle du «héros de la France et de l'Algérie», représentations déjà inscrites dans l'imaginaire des Français, pour construire une image nouvelle d'Abdelkader, celle d'une passerelle mémorielle et symbole

d'unité entre la France et l'Algérie. Cela nous permet de dire que les représentations de l'émir Abdelkader ont effectivement évolué en France.

Aussi, l'analyse a-t-elle révélé que l'émir a fait l'objet de deux représentations différentes et opposées selon les positionnements idéologiques. Ainsi, il apparaît comme « l'ami de la France », comme le « meilleur » ennemi de la France ou encore comme « le réconciliateur des mémoires de la France et de l'Algérie » dans les articles de presse analysés, autant de catégorisations qui actualisent une formation discursive favorable à l'émir Abdelkader et dans laquelle les articles en question s'inscrivent. A cette formation discursive s'oppose une autre, défavorable à l'émir Abdelkader, celle actualisée par le discours de l'extrême droite. Ce dernier présente l'émir comme « l'adversaire historique de la France ». Les articles de presse soumis à l'analyse se définissent par opposition à cette formation discursive. Le discours de l'extrême droite n'a été cité que pour être disqualifié. Ce faisant, l'image de l'émir comme un homme de paix et symbole d'unité entre les deux pays des deux rives de la méditerranée se trouve mise en exergue.

En termes d'exemplarité, l'émir Abdelkader apparaît dans la presse française comme une « figure positive pour la jeunesse française », un modèle de paix et de tolérance à suivre dans un contexte où la question religieuse et mémorielle est d'actualité en France.

Pour terminer, nous dirons ceci : l'Emir Abdelkader est un modèle à suivre si nous voulons vivre dans un monde qui privilégie le dialogue interreligieux, interculturel et inter-mémorial et où la devise sera le dialogue de l'humanité pour l'humanité.

La question des représentations de l'émir Abdelkader au XXI<sup>e</sup> siècle n'est pas épuisée. Il serait intéressant de voir comment

Abdelkader est présenté dans la presse algérienne d'aujourd'hui et partant de questionner la possible évolution des représentations de cette figure historique. La réponse à ces questions fera l'objet de nos prochains travaux.

## **BIBLIOGRAPHIE**

AIT DAHMANE, K., « Altérité, Discours et Mémoire », El-Ibriz, Algérie, 2020, 176p.

AIT DAHMANE, K., AMOROUAYACH, E., « L'Émir Abdelkader résistant anticolonial et initiateur du dialogue des religions dans les deux rives de la Méditerranée », Langues, discours et inter cultures, n°01, Algérie, 2017, p.61-78.

AIT DAHMANE, K., « Catégorisations et stéréotypisations de l'altérité dans le discours de conquête (1830-1847) », *Insaniyat*, n°37, Algérie, 2007, p.103-116. Disponible sur : [\[https://doi.org/10.4000/insaniyat.4134\]](https://doi.org/10.4000/insaniyat.4134) (consulté le 05/02/2022).

AMOSSY, R., « Apologie de la polémique », Presses Universitaires de France, France, 2014, 239p.

BESNACI, M., « L'image de l'Émir Abdelkader chez les auteurs français », *El-Khitab*, n° 22, Algérie, 2016, p. 3-32.

DUFOUR, F., « Dialogisme et interdiscours : Des discours coloniaux aux discours du développement », *Cahiers de praxématique*, n°43, France, 2004 p.145-164. Disponible sur: [\[https://journals.openedition.org/praxematique/1839\]](https://journals.openedition.org/praxematique/1839) (consulté le 06/02/2022).

HARIG, F. Z., « La praxématique et réhabilitation du réel », *ALTRALANG Journal*, n°3, Algérie, 2021, p.63-74.

KEBACHE, M., « L'émir Abdelkader et la franc-maçonnerie française : De l'engagement (1864) au renoncement (1877) », Université de Montréal, 2009, 127p.

*Le Figaro* du 05/02/2022, disponible sur :

[<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/a-amboise-la-sculpture-en-hommage-au-heros-algerien-abdelkader-vandalisee-avant-son-inauguration-20220205>] (Consulté le 05/02/2022).

*Libération* du 05/02/2022, disponible sur :

[[https://www.liberation.fr/societe/france-algerie-la-stele-en-hommage-a-lemir-abdelkader-vandalisee-avant-son-inauguration-20220205\\_OP6J7PPLINDQ3DMCMD5UROP2GQ/](https://www.liberation.fr/societe/france-algerie-la-stele-en-hommage-a-lemir-abdelkader-vandalisee-avant-son-inauguration-20220205_OP6J7PPLINDQ3DMCMD5UROP2GQ/)] (Consulté le 05/02/2022).

MAINGUENEAU, D., « Les termes clés de l'analyse du discours », Seuil, Paris, 1996, 95p.

MAINGUENEAU, D., CHARAUDEAU, P., « Dictionnaire d'analyse du discours », Seuil, Paris, 2002, 668p.

OULEBSIR, K., «Imaginaire sous le discours et discours sur l'imaginaire : Analyse des stéréotypes de la révolution algérienne », dans M. NGLASSO-MWATHA (dir.), *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires politiques et médiatiques en Afrique*, Presses Universitaires de Bordeaux, France, 2011, p. 649-661).

Disponible sur :  
[<http://books.openedition.org/pub/35938>] (consulté le 06/02/2022).

RTL.fr (presse numérique) du 05/02/2022, disponible sur :

[<https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/indre-et-loire-une-sculpture-en-hommage-a-un-heros-algerien-vandalisee-avant-son-inauguration-7900121767>] (Consulté le 05/02/2022).

SIBLOT, P., « De la dénomination à la nomination », *Cahiers de praxématique*, n°36, France, 2001, p.189-214. Disponible sur :  
[<https://doi.org/10.4000/praxematique.368>] (consulté le 07/02/2022).

*Valeurs actuelles* du 05/02/2022, disponible sur :

[[https://www.valeursactuelles.com/regions/centre-val-de-loire/indre-et-loire/no\\_agglomeration/culture/amboise-une-sculpture-en-hommage-a-lemir-abdelkader-degradee/](https://www.valeursactuelles.com/regions/centre-val-de-loire/indre-et-loire/no_agglomeration/culture/amboise-une-sculpture-en-hommage-a-lemir-abdelkader-degradee/)] (Consulté le 05/02/2022).

L'Émir Abdelkader, réconciliateur des mémoires de la France et de...

ZADRI, S., «Représentations et inter discours quand El Moudjahid et EL Watan informent du « printemps arabe » », Langues, discours et inter cultures, n°01, Algérie, 2017, p.36-60.